

[Accueil \(http://lameuse-namur.sudinfo.be\)](http://lameuse-namur.sudinfo.be) >

[PROVINCE DE NAMUR \(/243/sections/province-de-namur\)](/243/sections/province-de-namur)

Namur: les patients Covid ont quitté le Beau Vallon



Le Beau Vallon est venu en renfort du réseau hospitalier namurois dans la prise en charge des patients en convalescence. - V.L

Par Colleen Tordeur

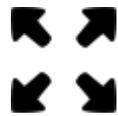
| Publié le 18/12/2020 à 15:38

La structure intermédiaire de soins mise en place pour accueillir les patients Covid au Beau Vallon a fermé ses portes. La situation dans les hôpitaux s'est améliorée, la structure exceptionnelle du centre de soins spécialisés en santé mentale n'a donc plus lieux d'être. Du moins, jusqu'à nouvel ordre.

Ce vendredi, les deux derniers patients, guéris du Covid-19, ont quitté la structure intermédiaire de soins (SIS) mise en place au Beau Vallon. Le centre de soins spécialisés en santé mentale de Saint-Servais (Namur) avait mis à disposition une aile de 25 lits inoccupés afin d'y placer des patients Covid qui ne requéraient plus de soins aigus. Depuis le 9 novembre, le Beau Vallon accueillait des patients qui pouvaient quitter l'hôpital mais n'étaient pas encore capables de regagner leur domicile ou leur maison de repos.

Si la structure pouvait recevoir jusqu'à 25 patients, elle n'a jamais atteint cette capacité maximale. En effet, les mesures prises en octobre pour endiguer l'épidémie ont eu les effets escomptés : le nombre d'hospitalisations a commencé à diminuer fortement dès la mi-novembre. Sur les six semaines d'ouverture, le Beau Vallon a hébergé 15 patients qui ont séjourné entre une et trois semaines dans la SIS.

Alexandra est l'une des patientes à avoir séjourné dans la structure intermédiaire de soins. À 71 ans, elle y est restée pendant trois semaines, après trois semaines à l'hôpital. « J'étais guérie et je n'étais plus contagieuse mais ce n'était pas concevable de retourner chez moi. J'étais toujours très fatiguée, je restais tout le temps assise, sans me lever. Mais je ne pouvais pas rester encore à l'hôpital. Ils ne pouvaient pas me garder. Trois semaines c'était déjà beaucoup. Alors on a trouvé une place ici, au Beau Vallon. J'ai été bien accueillie. La chambre est confortable. Les repas sont bons. Et copieux. J'avais parfois trop et je ne pouvais pas terminer mon assiette. En plus, ici, tout le monde me parle, plus qu'à l'hôpital où ils étaient beaucoup plus (sur)chargés. On me demande comment je vais, ils me posent des questions, pas seulement sur la maladie mais aussi sur la vie. »



Évaluer le système pour une prochaine fois ?

Ouverte en urgence au pic de la deuxième vague, cette structure exceptionnelle a donc fermé ses portes, ce vendredi. La situation est à nouveau sous contrôle grâce à une diminution du nombre d'hospitalisations de patients Covid. Si une troisième vague devait survenir, la SIS pourrait reprendre du service dans les deux à trois semaines, pour désengorger les hôpitaux namurois. « La structure reste équipée et le personnel soignant est prêt à se mobiliser s'il était nécessaire d'accueillir à nouveau des patients en fin de convalescence », indique Denis Mathen, le gouverneur de la province de Namur.

Cette structure exceptionnelle a vu le jour grâce à une collaboration entre le Beau Vallon et les services du gouverneur. En quelques jours, ils ont équipé le centre et mis en place une équipe pluridisciplinaire : 5 médecins, 12 infirmiers, 2 kinésithérapeutes, une coordinatrice de soins, les diététiciennes du Beau Vallon, des ambulanciers de la Défense et des étudiants stagiaires.

Maintenant que cette aile dédiée au Covid est fermée, l'heure est à l'évaluation. Les parties prenantes vont évaluer les six semaines de fonctionnement afin d'en tirer ce qui devrait ou pourrait être amélioré. Hôpitaux, patients et soignants ont été interrogés.

« Les hôpitaux ont insisté sur l'utilité de cette structure si les chiffres devaient à nouveau augmenter de manière inquiétante, et sur la sélection des profils de patients. Les familles comme les patients ont fait part de leur grande satisfaction sur l'accueil et les soins reçus. Enfin, pour le personnel soignant, cette aventure de 6 semaines s'est avérée être une expérience enrichissante, à tout point de vue », analyse le Beau Vallon.

Colleen Tordeur

Notre sélection vidéo